

# chiffres clés

édition

# 2018



# inosys

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DES SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS

POUR L'INNOVATION DANS LES SYSTÈMES



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRES D'AGRICULTURE  
CENTRE-VAL DE LOIRE



Observatoire régional des **systèmes d'exploitation**  
pour **l'innovation** dans les systèmes

Des références « systèmes » pour le **développement**,  
le **conseil** et la conduite des politiques publiques



Une action des **Chambres d'agriculture** en  
partenariat avec l'**Institut de l'Élevage** et les  
**contrôles de performance**.



**45** référentiels analysés  
**5 à 10** études thématiques/an

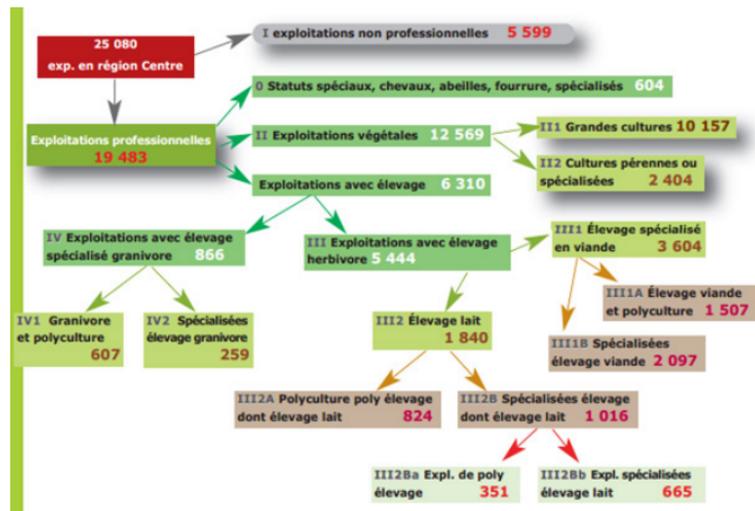
**150** fermes suivies  
**35** conseillers impliqués

Une **typologie régionale**  
des systèmes d'exploitation

**CONSULTEZ LES CAS-TYPES**

<https://centre-valde Loire.chambres-agriculture.fr/produire-innover/recherche-developpement-innovation/inosys-references-technico-economiques/>

# La typologie régionale Inosys



Une méthode d'analyse des données du recensement agricole basée sur les éléments structurant du fonctionnement des systèmes d'exploitation : potentiel de sol, irrigation, circuits de commercialisation, systèmes fourragers, par des cultures dans la sole...

## Des éléments structurants de l'agriculture régionale en 2010

**19 500** exploitations « professionnelles »  
**50%** en systèmes grandes cultures spécialisés  
 mais une diversité de productions internes

## Toutes les orientations de productions sont représentées

**5 500** exploitations d'élevages herbivores  
**2 400** exploitations en végétal spécialisé  
 dont **1 300** en viticulture  
**900** exploitations en viandes blanches

Réalisation de la typologie en partenariat avec le service statistiques de la DRAAF du Centre-Val de Loire.

Conseillers réalisateurs de la typologie

Emmanuelle Pautrat et Alexandre Dumontier (CRA CVL)

Philippe Colin (DRAAF-SRISE)



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA RÉGION CENTRE

recensement agricole 2010



**10 systèmes  
d'exploitation  
décrits** dont 2  
en agriculture  
biologique

## DES CRITÈRES DE CARACTÉRISATION DES SYSTÈMES

Le potentiel de sol

La SAU et le nombre d'UTH

La surface irriguée

Des rotations diversifiées

### CONSEILLERS RÉALISATEURS

Franck RIEUSSET (CA18), Thomas PONSARD (CA28), Victoria PIOLLAT (CA36),  
Patrice MÉNÉTRIER (CA37), Nelly SCHIMOWSKY (CA41), Bart BOONMAN (CA45),  
Laurent BARADUC (CRA CVL)

Désignation du cas-type	Typologie	SAU (en ha)	Potentiel agronomique	Paiement découplé /ha	Nb d'UMO
<b>120</b>	Grandes cultures / 80 à 180 ha, 1 UTH Potentiel agronomique faible	120	FAIBLE	222	1
<b>121</b>	Grandes cultures / 80 à 180 ha, 1 UTH Potentiel agronomique moyen	130	MOYEN	214	1
<b>122</b>	Grandes cultures / 80 à 180 ha, 1 UTH Potentiel agronomique bon	135	BON	233	1
<b>126</b>	Grandes cultures / 80 à 180 ha, 1 UTH Système irrigué - Potentiel bon	130	BON, IRRIGUÉ	237	1
<b>127</b>	Grandes cultures / 180 à 300 ha, 2 UTH Potentiel agronomique moyen	250	MOYEN	204	2
<b>128</b>	Grandes cultures / 180 à 280 ha, 1,5 UTH Potentiel agronomique moyen	220	BON	218	1,5
<b>129</b>	Grandes cultures / plus de 280 ha, 2 UTH Potentiel agronomique moyen	300	MOYEN	202	2
<b>131</b>	Grandes cultures / 70 à 140 ha, 1 à 1,2 UTH Système irrigué	110	IRRIGUÉ	259	1,2
<b>121 BIO</b>	Grandes cultures / 80 à 130 ha, 1 UTH Potentiel agronomique moyen en bio	100	MOYEN EN BIO	208	1
<b>127 BIO</b>	Grandes cultures / 180 à 300 ha, 2 UTH Potentiel agronomique moyen	235	MOYEN EN BIO	210	2

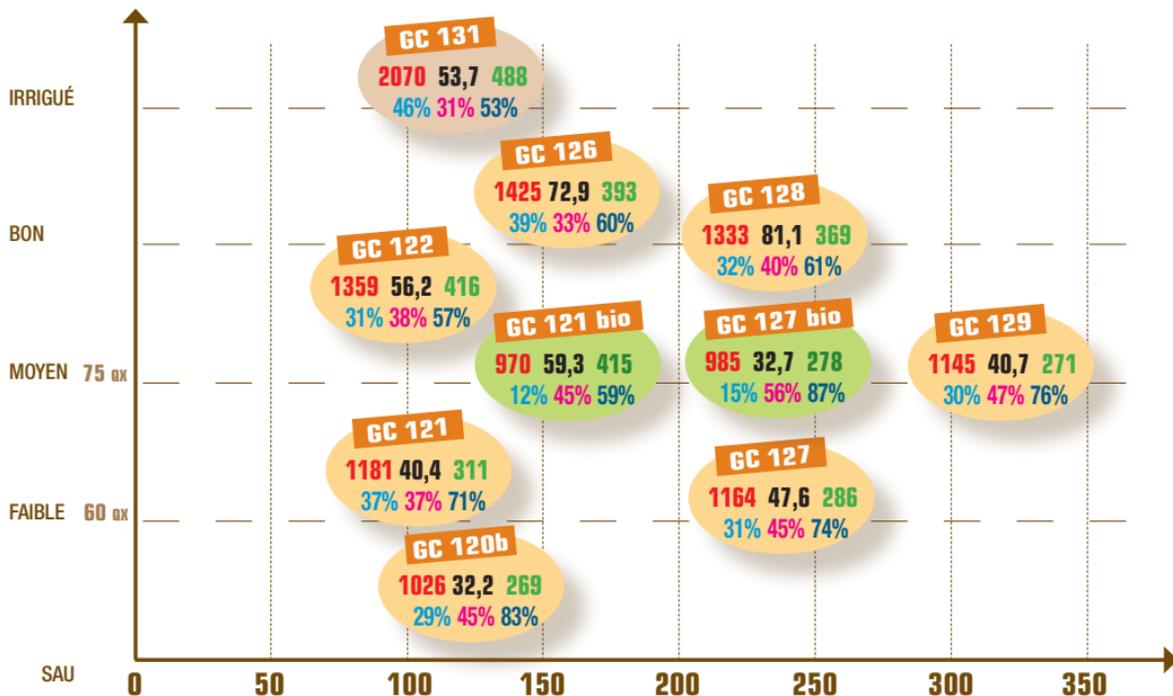
**PB/ha en €**  
 % de charges  
 opérationnelles

**EBE/UMOf en K€**  
 % de charges  
 de structure

**EBE/ha en €**  
 PAC/EBE en %

### Conjoncture 2017

Après la chute de 2016, les rendements des cultures se sont redressés en 2017. Très hétérogènes ils ont dépassé, en céréales, la moyenne des 5 dernières années. Les prix n'ont par contre pas été satisfaisants, inférieurs à ceux de 2016 et en net retrait par rapport à la moyenne sur les 5 dernières années (2012-2016). Cette conjoncture défavorable en termes de prix a limité la restauration des EBE en 2017.





**7 systèmes  
d'exploitation  
décrits** à l'échelle  
du Val de Loire

(surfaces entre 15 et 25 ha)

## DES CRITÈRES DE CARACTÉRISATION DES SYSTÈMES

Circuits de commercialisation (coop-négoce, mixte, ventes directes) et niveaux de valorisation.

### CONSEILLERS RÉALISATEURS

Laurence CAILLOL (CA 37), Sébastien GRANDPRÉ (CA 41), Élise KOSHER (CA 49),  
Alain TRETON (CA 44), Laurent BARADUC (CRA CVL)

Désignation du cas-type	Typologie	Vignes (en ha)	Circuits de commercialisation	Nb d'UMO
G10	15 - 25 ha Touraine	17	Vente raisin	1,8
G11	15 - 25 ha Anjou - Saumur	18	Vente raisin	1,8
G31	15-25 ha Touraine	18	Vente négoce	2
G40	15-25 ha - Nantais Anjou et Touraine	17	Vente mixte bouteilles, vrac, moût	2,5
G51	15-25 ha Nantais Anjou et Touraine	25	Vente bouteille et petit vrac circuit court	4
G60	35 - 60 ha Nantais	40	Vente bouteille et petit vrac	6,5
G61	15 - 25 ha Touraine, Anjou, Saumur (circuit long)	22	Vente bouteille et petit vrac	4

Nb ha de vigne/UMO (f+s)

EBE/UMOf en €

Produit brut/ha

EBE/ha

+ vrac

+ bouteilles

Prix moyen  
raisin et  
vin vrac

300 €/HI

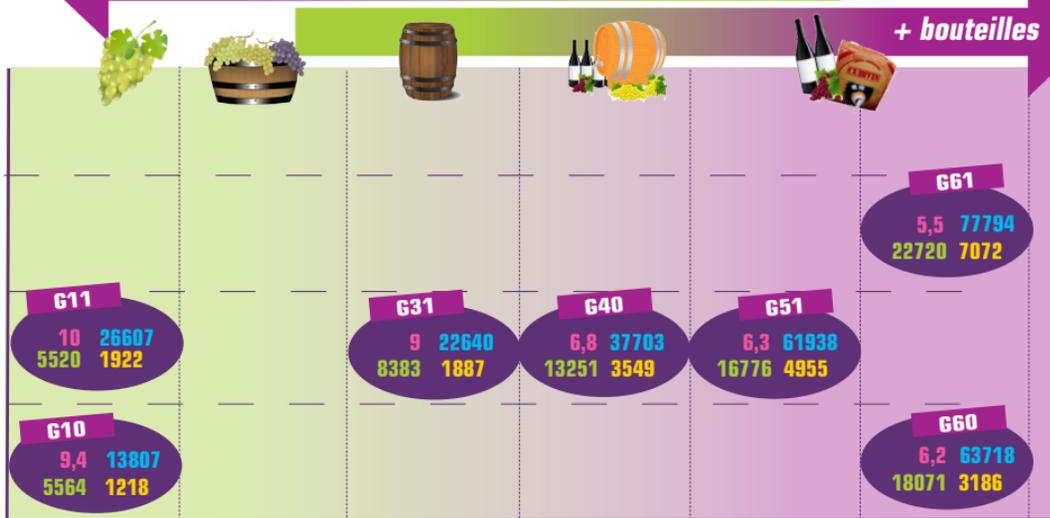
120 €/HI

100 €/HI

80 €/HI

60 €/HI

eq raisin



Positionnement dominant de l'exploitation

Raisin  
Coop et négoce

Moût et vin de base  
Coop et négoce

Vin vrac et négoce

Mixte Vin vrac  
négoce et bouteille

Bouteille et petit  
vrac en circuit court

Bouteille et petit  
vrac en circuit long

## Conjoncture 2017

Les vignobles du Val de Loire et du Centre-Val de Loire ont, pour la deuxième année consécutive, subi de fortes gelées en avril. Les rendements viticoles ont été altérés avec des impacts variables. La qualité excellente a contrebalancé les volumes en repli.

Dans un contexte d'offre contenue, les prix ont évolué à la hausse tant en vrac qu'en négoce, permettant une amélioration des résultats des exploitations viticoles.



**7 systèmes  
décrits** en région  
Centre-Val de Loire

## DES CRITÈRES DE CARACTÉRISATION DES SYSTÈMES

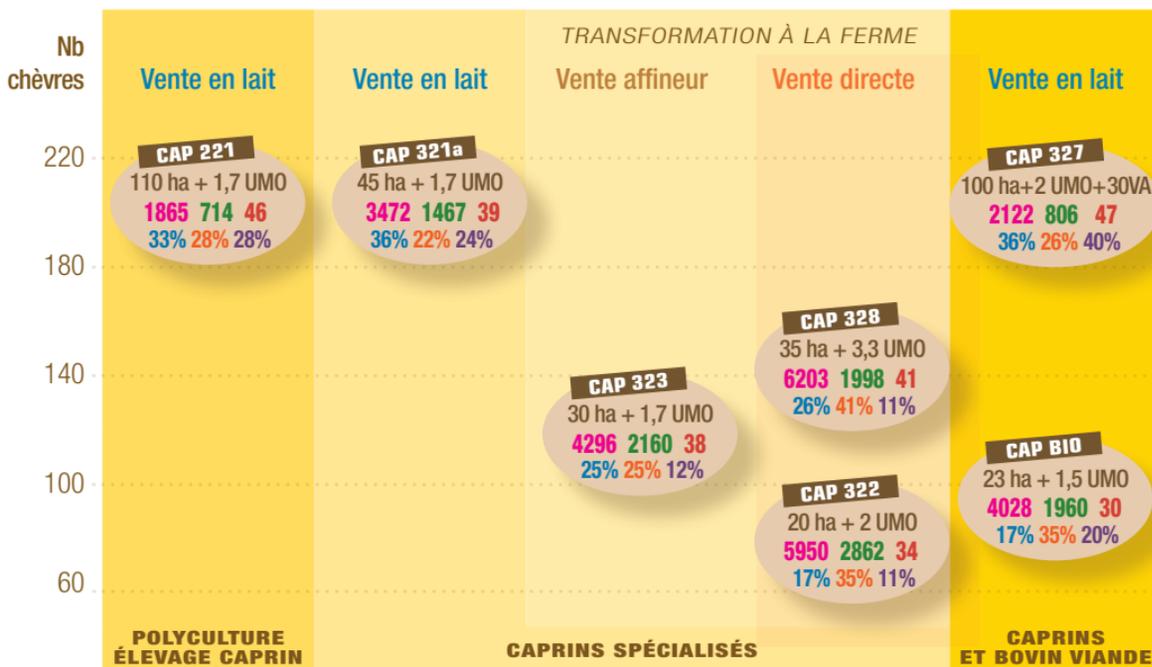
Spécialisation caprine ou polyculture élevage caprin, le mode de transformation et de commercialisation du lait, la productivité à la chèvre en lait, la taille de l'élevage.

## CONSEILLERS RÉALISATEURS

Karine LAZARD (CA18), Florence PIEDHAULT (CA36),  
Vincent LICTEVOUT (Touraine Conseil Élevage), Benoit FOISNON (CA41),  
Lola JOUAN (ALYSE), Nicole BOSSIS (Institut de l'Élevage)

Désignation du cas-type	Typologie	SAU (en ha)	SFP surface en herbe (en ha)	Productivité en lait de chèvre (en litre/ chèvre)	Nb d'UGB caprines	Mode de commercialisation	Nb d'UMO
<b>CAP 221</b>	Caprins et cultures de vente, vente en lait	110	28	800	36	Vente	1,7
<b>CAP 321A</b>	Caprins spécialisé laitier, enrubannage	45	32	800	42	Vente	1,7
<b>CAP322</b>	Caprins spécialisé , petit fromager	20	10	750	13	Transformation	2,0
<b>CAP 323</b>	Caprins spécialisé, vente à affineur	30	15	800	23	Transformation	1,7
<b>CAP327</b>	Caprins et BV, vente en lait	100	62	750	79	Vente	2,0
<b>CAP328</b>	Caprins spécialisé, grand fromager	35	19	850	29	Transformation	3,3
<b>CAPBIO</b>	Petit fromager BIO	23	17	500	14	Transformation	1,5

Produit/ha €    EBE/ha €    EBE/UMOf en K€  
 % Charges op./Produit brut    % Charges struct. avant amort./Produit brut    PAC/EBE en %



## Conjoncture 2017

Avec une conjoncture caprine toujours favorable, le revenu des livreurs spécialisés reste bien orienté, celui des fromagers également.

La médiocre qualité des fourrages de 2016 distribués en début de lactation et la sécheresse estivale sur certains secteurs tempèrent ces résultats avec une faible augmentation des volumes produits.

La conjoncture 2017 plus favorable dans son ensemble, pour le secteur céréalier permet, sauf aléas climatiques localisés, au revenu des systèmes «livreurs et cultures de vente» de redécoller.

Avec un marché des bovins viande contrasté entre mâles et femelles, le produit des systèmes « livreurs et bovins viande » a peu évolué.

# BOVINS VIANDE

Données économiques conjoncture 2017



**10 systèmes  
bovins viande  
charolais décrits**

## DES CRITÈRES DE CARACTÉRISATION DES SYSTÈMES

La spécialisation bovin viande et la polyculture élevage bovin viande, la finition des mâles et des femelles, le nombre de vêlages, la taille en nombre d'UGB.

## CONSEILLERS RÉALISATEURS

Louis-Marie De Bourayne (CA18), Claude Vincent (CA36),  
Christèle Pineau (Institut de l'Élevage)

INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE  
un dispositif partenarial associant  
des éleveurs et des ingénieurs  
de l'Institut de l'Élevage et des  
Chambres d'Agriculture pour  
produire des références sur  
les systèmes d'élevages.



Désignation du cas-type	Typologie	SAU (en ha)	SFP (en ha)	dont surface en herbe (en ha)	Nb d'UGB bovins viande	Nb de vêlages	Nb d'UMO
<b>11012</b>	En zone herbagère, production de broutards lourds	100	87	87	104	70	1,0
<b>11031</b>	Production de broutards lourds et de femelles maigres avec une conduite fourragère à chargement modéré	129	117	117	127	85	1,5
<b>11041</b>	Production de broutards lourds et de femelles finies en zone herbagère	105	94	94	112	68	1,0
<b>11093</b>	Production de jeunes broutards lourds à partir de 110 vèlages	165	145	140	166	110	1,7
<b>11132</b>	Production d'animaux finis à partir de 112 vèlages	190	164	152	212	112	2,0
<b>21010</b>	production de broutards précoces associés à des cultures en region herbagère séchante	125	82	82	96	70	1,0
<b>21031</b>	Production de broutards repoussés et de femelles finies associée à des cultures en zone herbagère séchante	170	118	112	154	90	1,5
<b>21041</b>	Production de jeunes bovins et de femelles finies avec une conduite intensive	92	67	61	102	53	1,0
<b>31020</b>	Cultures associées à une production de broutards en zone à potentiel limité,	175	67	67	88	60	2,0
<b>31060</b>	Production de jeunes bovins lourds et de jeunes femelles finies en association avec des cultures	280	178	168	251	130	2,0

**Produit/ha €**  
% de charges  
opérationnelles

**EBE/ha en €**  
% de charges  
de structure

**EBE/UMOf en K€**  
PAC/EBE en %

150 vêt.  
↑

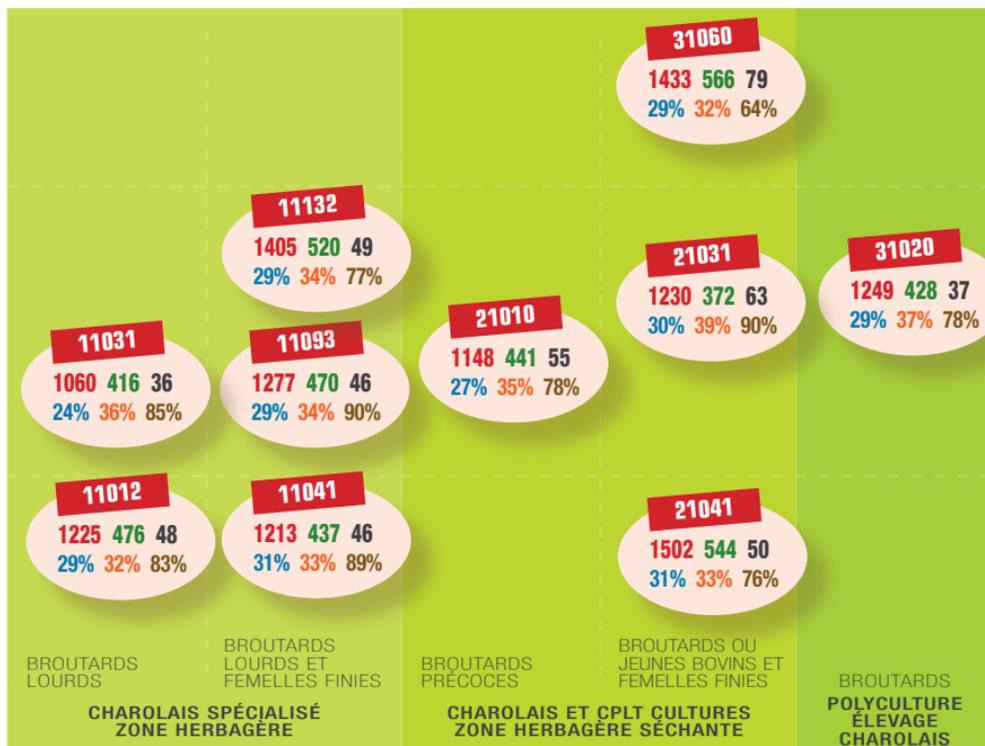
120 vêt.

60 vêt.

300 ha  
↑

200 ha

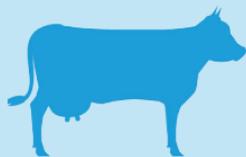
100 ha



### Conjoncture 2017

Pour les systèmes herbagers, l'amélioration du produit bovin viande entre 2016 et 2017 varie de 2 à 5 %. Elle a permis un retour à de meilleurs résultats sans effacer totalement la dégradation enregistrée sur 2016. Le redressement a été plus marqué pour les systèmes maigres et plus limité pour les systèmes avec finition, l'EBE augmente de l'ordre de 3 à 8 %.

Pour les systèmes diversifiés avec des cultures, les produits cultures n'ayant que très peu évolué, ce sont les produits bovin viande et la baisse des charges qui contribuent à redresser l'EBE de 2 à 4 % par rapport à 2016.



## 7 systèmes d'exploitation décrits

### DES CRITÈRES DE CARACTÉRISATION DES SYSTÈMES

Le ratio lait/cultures dans le système, le système fourrager et la part de maïs / herbe, la SAU et le volume total de litres de lait produit.

La fusion des réseaux Centre Loire-Allier et Limousin-Poitou Charentes conduit au suivi de cas-types Inosys Bovins lait reconfigurés en 2017.

### CONSEILLERS RÉALISATEURS

Nathalie FERRAND (CA18), Jean-Philippe GARNIER (CA03), Marthe VIVANT (CA41),  
Céline LOIZON (Touraine Conseil Élevage), Benoît RUBIN (Institut de l'élevage)

INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE  
un dispositif partenarial associant  
des éleveurs et des ingénieurs  
de l'Institut de l'Élevage et des  
Chambres d'Agriculture pour  
produire des références sur  
les systèmes d'élevages.



Désignation du cas-type	Typologie	SAU (en ha)	SFP (en ha)	dont surface en herbe (en ha)	Nb d'UGB laitières	Quota laitier (x 1000 l)	Nb d'UMO
1	Lait spécialisé maïs dominant	145	94	48	134	880	3,0
2	Lait spécialisé maïs dominant avec robot non irriguant	180	129	73	175	1274	2,5
3	Lait spécialisé maïs dominant avec robot irriguant	180	108	66	175	1274	2,8
4	Lait spécialisé surface moyenne maïs et herbe stocké	100	80	52	108	680	2,5
5	Lait spécialisé maïs et herbe pâturée (75 %)	90	80	65	98	534	2,0
6	Lait et cultures grandes surfaces non irrigant	250	85	53	114	744	3,0
7	Lait et cultures surface moyenne maïs dominant	150	53	20	79	528	2,0

Les cas-types suivis sont désormais ceux du réseau interrégional Inosys Bovins lait CLAP (Centre-val de Loire, Allier, Limousin, Poitou-Charentes).

Produit/ha €

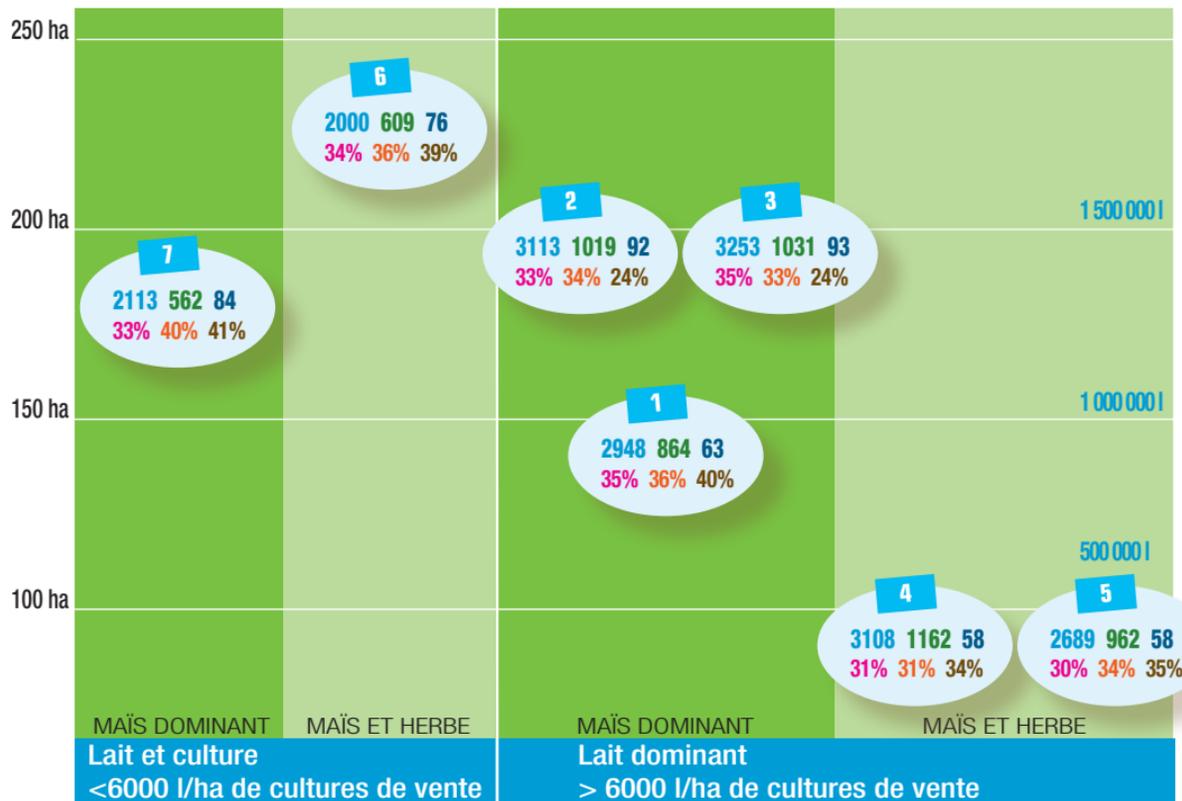
% de charges  
opérationnelles

EBE/ha en €

% de charges  
de structure

EBE/UMO<sub>f</sub> en K€

PAC/EBE en %



### Conjoncture 2017

Le redressement de cours des produits laitiers après 2 années de crise a entraîné une remontée du prix du lait de l'ordre de 13%.

Après une année 2016 très souvent déficitaire, les exploitations laitières dégagent à nouveau des revenus. La progression des revenus demeure toutefois limitée, surtout pour les exploitations lait et cultures, en raison d'une conjoncture céréalière restée morose avec des prix bas.



**3 systèmes  
représentés**

## DES CRITÈRES DE CARACTÉRISATION DES SYSTÈMES

Systèmes spécialisés ou polyculture élevage, race bouchère/race prolifique.

### CONSEILLERS RÉALISATEURS

Odile BREDIN (CA18), Jean-François RENAUD (CA36), Corinne PINARD (CA37),  
Maeva SIOURD (CA41), Murielle DELAHAYE (CA 45)

### COORDINATION ET APPUI MÉTHODES

Jean-Luc PRZEWOSNY (Coop de France/AREOC), Gérard SERVIÈRE (Institut de l'élevage),  
Cécilia MONVILLE(CRA-CVL), Laurent BARADUC (CRA-CVL)

INOSYS RÉSEAU D'ÉLEVAGE,  
un dispositif partenarial associant  
des éleveurs et des ingénieurs  
de l'Institut de l'Élevage et des  
Chambres d'Agriculture pour  
produire des références sur  
les systèmes d'élevages.



Avec la participation financière  
de la Région Centre-Val de Loire



Part ovine dans Produit brut	EBE/ha €	EBE/UMOF €
		300 brebis - 140 ha <b>34%</b> <b>362</b> <b>29805</b>
450 brebis - 80 ha <b>68%</b> <b>429</b> <b>34290</b>		300 brebis - 150 ha <b>29%</b> <b>466</b> <b>41141</b>
Systèmes ovin spécialisé herbager		Systèmes ovin et cultures

### Conjoncture 2016

La production ovine nationale est repartie à la hausse, tant en têtes (+3.3%) qu'en poids (+ 3,2 %). En 2016, alors que le disponible en viande s'est accru du fait de la hausse des abattages d'ovins (+ 2,7 % par rapport à 2015) et a trouvé certains débouchés à l'extérieur (+ 4 % en tonnage), la consommation de viande ovine a poursuivi son recul (- 3,1 %) en France. Dans ce contexte, les cours moyens des agneaux sur l'ensemble de l'année 2016 ont légèrement reculé (- 1,6 %).

RACE  
PROLIFIQUE

RACE  
BOUCHÈRE

#### CONJONCTURE 2017

Les marges des éleveurs se sont maintenues. Les durées de vides sanitaires ont augmenté dans la majorité des productions souvent en lien avec des pertes de marchés conséquence de l'influenza aviaire. Les éleveurs de volailles de chair n'ont pas été trop durement touchés dans nos régions grâce à l'effet tampon joué par les organisations de production en 2017. Les résultats doivent être mis en perspective des restructurations qui s'opèrent depuis quelques années et qui s'accélèrent.

#### CONSEILLERS RÉALISATEURS

Philippe DEBARRE (CA41)  
Agathe KOHL (CA45)

DESCRIPTION RÉSUMÉE		NBRE DE LOTS PAR AN	INDICE DE CONSOMMATION	CHARGES VARIABLES M <sup>2</sup> /LOT €	MARGE POUSSINS ALIMENT/M <sup>2</sup> /LOT €	MARGE BRUTE M <sup>2</sup> /AN EN €
Poulets standards	Production à forte densité (23 poulets / m <sup>2</sup> ) Souches à croissance rapide Absence de parcours extérieur	<b>6,44</b>	<b>1,668</b>	<b>3,015</b>	<b>8,458</b>	<b>34,78</b>
Dindes standards	Production à forte densité (7,8 dindes / m <sup>2</sup> ) Souches à croissance rapide Absence de parcours extérieur	<b>2,31</b>	<b>2,393</b>	<b>7,856</b>	<b>23,405</b>	<b>35,02</b>
Poulets certifiés	Production à densité moyenne (19,7 poulets / m <sup>2</sup> ) Souches à croissance moyenne Absence de parcours extérieur	<b>4,59</b>	<b>2,088</b>	<b>3,365</b>	<b>10,324</b>	<b>31,99</b>
Poulets label	Production à faible densité (11 poulets / m <sup>2</sup> ) Souches à croissance lente Parcours extérieur	<b>3,34</b>	<b>2,865</b>	<b>3,533</b>	<b>13,475</b>	<b>33,23</b>
Poulets bio	Production à faible densité Normes bio	<b>3,37</b>	<b>3,938</b>	<b>4,05</b>	<b>16,26</b>	<b>41,19</b>



**4 systèmes  
de production  
décrits** à l'échelle  
nationale

## CONJONCTURE 2016

En régression depuis 2013, le nombre de cavaliers a baissé de -1.5% entre 2015 et 2016, la baisse étant soutenue chez les cavaliers juniors.

On observe une légère diminution du nombre de clients(-3%) mais aussi du nombre d'heures effectuées par équidés dans les centres équestres entre 2015 et 2016. Toutefois la baisse des charges de structure (-15%) a permis une augmentation de 10% de l'EBE/UMO parmi les établissements du réseau équin.

DESCRIPTION RÉSUMÉE		EFFECTIF ÉQUIN (en têtes)	PART DU PRODUIT ÉQUIN DANS LE PRODUIT BRUT TOTAL EN %	PRODUIT ÉQUIN PAR TÊTE EN EUROS	EBE / UMO EXPLOITANT EN EUROS
<b>LES CENTRES ÉQUESTRES</b>	Centre équestres spécialisés	<b>52</b>	<b>96 %</b>	<b>3 340</b>	<b>35 736</b>
	Centre équestres diversifiés	<b>57</b>	<b>77 %</b>	<b>2 438</b>	<b>27 133</b>
<b>ÉTABLISSEMENTS DE TOURISME ÉQUESTRE</b>	E.T.E. spécialisés	<b>46</b>	<b>88 %</b>	<b>2 349</b>	<b>29 500</b>
	E.T.E. diversifiés	<b>54</b>	<b>78 %</b>	<b>1 567</b>	<b>22 785</b>
<b>LES ÉCURIES DE PENSION</b>	Pension travail	<b>35</b>	<b>89 %</b>	<b>4 222</b>	<b>27 285</b>
	Pension hébergement spécialisé	<b>53</b>	<b>87 %</b>	<b>2 498</b>	<b>23 644</b>
	Pension hébergement avec autre atelier	<b>40</b>	<b>52 %</b>	<b>1 993</b>	<b>35 250</b>
<b>LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT</b>		<b>28</b>	<b>9 %</b>	<b>414</b>	<b>29 959</b>

**RÉALISATION : RÉSEAU NATIONAL ÉQUIN**

Coordination nationale : Sophie BOYER (Institut de l'élevage), Roger PALAZON (Institut de l'élevage) avec la collaboration des ingénieurs en charge du suivi des exploitations.  
Pour la région Centre-Val de Loire : Nathalie FOISNON (CA18)



## LES CORRESPONDANTS DES CHAMBRES D'AGRICULTURE

### Départementaux

Sophie AUZEL  
Thomas PONSARD  
Claude VINCENT  
Nathalie FLABEAU  
Emmanuel RETIF  
Bart BOONMAN

Cher  
Eure-et-Loir  
Indre  
Indre-et-Loire  
Loir-et-Cher  
Loiret

### Régionaux

Centre-Val de Loire  
Laurent BARADUC



## LES CORRESPONDANTS DE L'INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Nicole BOSSIS  
Christèle PINEAU  
Benoît RUBIN  
Laurent JOURNAUX

Poitiers  
Clermont-Ferrand  
Angers  
Paris

